

chaussures chez lui, et il emploie des ouvriers de première classe ; son ouvrage est garanti. Tous le monde est invité : Coin des rues Ste Catherine et Moncalm, et No. 500 rue St. Joseph.

Québec 30 avril 1881. •

Mon cher Pétard.

Me voilà moi aussi arrivé à Québec où tant de drames se sont déjà déroulés et où un autre drame terrible pour un certain nombre est à la veille d'être joué. Aussi, grande excitation et surtout à l'Hotel St Louis où le vieux Snook a pris son billet de logement pour quelques jours, afin d'y glaner par ci par là tout ce qui pourrait l'intéresser en particulier, et le pays en général. Imagines-toi que le hasard, ce hasard que l'on chérit tant quelque fois et que l'on maudit d'autrefois, m'a favorisé d'une chambre à coucher, voisine de celle occupée par le petit Fred Charlebois, l'illustre membre pour le Comté de Laprairie. Ce bon hasard me fournit donc l'occasion de te dire qu'hier au soir, 29 avril, en l'année de Notre Seigneur 1881, j'arrivai à ma chambre pour me toucher et c'est ce que je fis, mais impossible de dormir, empêché par le bruit de la conversation la plus animée qui se faisait chez mon voisin, p'tit Fred. Ainsi, ne pouvant dormir, et pour cause, on ne taxerait pas le vieux Snook d'indiscrétion si sa fine oreille entendit le dialogue qui se faisait à cet instant entre l'aimable et honnête Mr. Pinsonnault, le membre à la chambre des Communes pour le Comté de Laprairie et notre p'tit Fred..... "Eh bien! je t'affirme, moi, dit p'tit Fred à Pinsonnault, que si on ne prend pas les moyens que j'ai toujours pris pour gagner mes élections, c'en est fait du Comté de Laprairie.—Oui, je connais tes moyens et je diffère d'opinion, mon p'tit, car je puis dire sincèrement, foi de Pinsonnault, que j'ai toujours été poli, surtout avec mes adversaires et que je suis élu depuis près de vingt ans.—Que diable! comment se fait-il que moi, gros marchand, il faut me fendre en quatre pour semer l'or à pleines mains et faire sortir de mon large cerviceau, contre tout adversaire, les épithètes les plus foudroyantes et les plus grossières pour écraser mon ennemi le plus infernal.—Hoh! hoh!

SONNET FUNAMBULESQUE.

Je l'ai vue uné fois!..... C'est au Jardin-Viger,
Où j'allais, ce soir-là, flaneur mélancolique,
Me consoler un peu dans la douce musique,
Du soixante cinquième; et moi, j'aime à rêver!

Elle était seule, assise au pied d'un maronnier,
En l'apercevant, j'eus comme un choc électrique,
Et, moi qui souffre hélas! d'un devoiement chronique,
J'entendis, quelque part, un glou-glou singulier.

Sa pose nonchalante et ses épaules nues,
Que froiaient tendrement ses ravissants cheveux,
Me rappelaient Venus, tombée, un jour, des nues;

Mais alors, rencontrant son regard langoureux,
A ses pieds je tombai, brulant de mille feus :
—Ah! madame! lui dis-je.....

—Ah! cré nom! que tu pues!

arrête, arrête, dit Pinsonnault à p'tit Fred: tu me fais peur, mon cher, il ne faut pas tant s'exciter, il faut faire les choses un peu plus philosophiquement et plus poliment, et surtout, ne jamais dégoiser contre son adversaire en son absence, car, c'est la chose la plus vile et la moins digne d'envie qu'un homme puisse faire en politique; c'est ce que tu as fait malheureusement et suivant moi, c'est une tache ineffaçable, c'est un stigmate qui peut rejaillir sur ta famille. Comment ineffaçable! dit p'tit Fred. mais, tu badines! Tu dois savoir qu'en faisant mes Pâques, je règle tout mon compte jusqu'à la dernière cent et que *logiquement et moralement* parlant, rien ensuite ne m'empêche de calomnier, de la manière la plus féroce, tous ceux qui se trouvent sur mon chemin. Est-ce clair, oui ou non, Pinsonneault? réponds:—Ouais! tu me scandalises, aussi, je me retire en te souhaitant de revenir à des meilleurs sentiments, bonsoir. C'est bon, bonsoir, dit p'tit Fred... A cet instant arrive un télégramme de Laprairie, à l'adresse du fougueux Alfred lui apprenant que la Compagnie de Navigation de Laprairie "l'avait poursuivi en dommages pour la somme de \$10-000; la Demandesse alléguant que le Défendeur lui avait causé tels dommages en ayant négligé de faire enlever la glace avec laquelle dite glace le Défendeur devait, cet été rafraichir tout le village; et par le non enlèvement de cette susdite glace, le

vapeur "Laprairie" n'a pu à son grand dommage et péril, commencer ses voyages réguliers, que jeudi, le 28 courant; de là, "l'action..."

Après la lecture de ce sinistre télégramme, le p'tit Fred frappa du pied à faire trembler l'Hotel St Louis jusque dans ses fondations, que le diable emporte la Compagnie, dit-il, et après cet acte de contrition, il s'endormit bien paisiblement et c'est ce que je fis de mon côté.

SNOOK

Le dimanche de Pâques dernier Fanfan, le maître chantre de la paroisse de St Sulpice, étant au lutrin ressentit une envie hydrolique qui lui brûlait les régions voisines des *pays-bas*, comme il était seul pour chanter à la messe, il se retint tant qu'il pût, mais arrivé à la préface, n'y pouvant plus tenir, il joua de la bavaloise, et quand le prêtre officiant chanta *Dominus vobis cum*, Fanfan répondit: *et cum spi.....* ah! je perds eau, et le bedeau derrière l'autel grogna entre ses dents: ce petit giteu d'enfant de cœur qui a renversé l'eau bénite!

Hier un jeune homme entre au bureau du télégraphe et remet à l'employé un télégramme ainsi conçu:

"Bien malheureux. Perdu notre oncle.

"Héritons de \$50,000, etc."

L'employé regardant le client en face;

—Vous savez que cela coûte un cent du mot. Ainsi les mots qui ne sont pas indispensables...
Le jeune homme:—Ah! diable! je n'y pensais plus... Alors supprimez bien malheureux.

Pour reconnaître à table la nationalité des convives.

Vous soudoyez le garçon, et vous faites mettre une mouche dans le verre de chacun.

Le premier criera et s'emportera, ce sera probablement un Américain.

Le second renverra poliment son verre avec la mouche qui est dedans, c'est un, Italien, qui tient à avoir un verre immaculé.

Le troisième qui ne veut gêner personne, enlèvera discrètement la mouche avec la pointe de son couteau, et fera contre fortune bon cœur, c'est le Français.

Enfin le quatrième avalera d'un trait son verre et la mouche avec, c'est l'Allemand.

A vendre partout,
25 cts. par boîte.



PILULES DE
NOIX LONGUES COMPOSÉS
De MCGALE
(RECOUVERTES EN SUCRE).

Pour la GUERISON de toutes les AFFECTIONS BILIEUSES, TORPEUR DU FOIE MAUX DE TÊTE, etc., et tous les MALAISES causés par le MAUVAIS FONCTIONNEMENT de L'ESTOMAC.

En vente chez tous les pharmaciens.
Prix: 25c par boîte; 5 boîtes pour \$1. Expéditions franc de port par la maille sur réception du prix.

B. E. MCGALE, Chimiste,
Montréal.

PETATIF! PETATAF!! PAFF!!!
Grrrande Excitation!!!

Une foule immense se porte chaque jour au No. 676 rue Ste. Catherine, au bruit du Pétard et au son de la trompette qui répète, pette.. pette.. que NAPOLEON GRANGER, reçoit en ce moment un assortiment des plus complets de Peintures de toutes couleurs, Vernis de toutes sortes, Huiles, Mastic, Shellack, esprit de Térébentine, ainsi que Pinceaux et Blanchissoirs de toutes dimensions. Mais ce qui cause le plus d'excitation, ce sont les prix extrêmement bas des Marchandises de M. Granger.

On exécute comme par le passé, avec promptitude et satisfaction garantie, toutes commandes d'Enseignes, Blanchissage, Tapissage, etc. On prépare aussi avec le plus grand soin, les Peintures de toutes couleurs au dépôt populaire où la foule s'empresse d'aller profiter du bon marché.

Une visite est respectueusement sollicitée.

NAPOLEON GRANGER,
676, Rue Ste. Catherine,
Près de la rue St. André

Montréal, 2 avril 1881. 2—41